

HORLOGERIE

# Avec les montres Apose, l'Alsace à l'heure du chic français

**Didier Finck et Ludovic Zussa, deux Mulhousiens, ont quitté le groupe Swatch pour créer en 2020 une marque de montres pensées, dessinées et fabriquées entre Mulhouse et Besançon. Les montres Apose arrivent sur le marché le mois prochain avec pour ambition d'être chics et de donner l'heure précisément.**

« Tout le monde nous a déconseillé de quitter notre job pour se lancer dans cette aventure. Alors on a foncé », s'amuse Ludovic Zussa. Blague de potaches ? Les CV du duo (lire ci-contre) sont trop sérieux pour y voir une nouvelle aventure horlogère prête à faire pschitt. Les deux créateurs qui ont investi 120 000 € et réussi une levée de fonds de 130 000 € auprès d'investisseurs envoient un message fort : ils veulent donner du temps au temps pour inscrire Apose dans la tradition horlogère française.

## Une taille de cadran pour tous

Et puis il y a des signes qui ne trompent pas. Leur show-room atelier termine de voir le jour au 46 quai de l'Alma à Mulhouse, dans le bel immeuble contemporain Almaleggo. La déco sera signée par le street-artiste Sven et les premières montres sont enfin aux poignets de leurs créateurs. Deux ans après le premier coup de crayon, les premières Apose donnent l'heure, juste l'heure, histoire de remettre les pendules à l'heure sur la fonction d'une montre. Même si, à l'heure du Covid et des reports de livraison, Ludovic Zussa et Didier Finck ont dû compter les jours et les heures avant de pouvoir renouer avec la tradition



La montre mulhousienne Apose, fabriquée exclusivement avec des pièces franc-comtoises et suisses, pensées et dessinées au pied de la Tour de l'Europe. Photo L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

de l'horlogerie française, la vraie (lire encadré).

« Il s'agit d'une montre unisexe, avec deux tailles de 36 mm et 41 mm pour la première série. Puis uniquement 40 mm pour les séries suivantes. Ce sont des remarques venant de femmes qui nous ont convaincus de ne conserver qu'une taille de cadran. On privilégie les gens qui cherchent une montre fine, légère, originale, avec un design doux qui rappelle l'élégance à la française. Notre signature, c'est une ligne pure, ni ronde ni carrée, sans piles polluantes, sans couleurs clinquantes, sans plastiques dégradants, sans pièces asiatiques. On n'est pas dans cette course à la complexité. Les montres d'aujourd'hui font beaucoup trop de choses, possèdent trop de fonctions », énumère Didier Finck. Apose marque une

pause dans le toujours plus chronométrique.

## Le charme à la française

Cette nouvelle marque veut retrouver ce charme à la française perdu dans le sillage du paquebot Franca, raviver les saveurs d'une coupe de champagne à bord du Concorde, rappeler les lignes d'une Facel Vega conduite par Françoise Sagan habillée en Jean-Louis Scherrer...

Les précommandes sont encourageantes : les 100 premières montres pour femmes sont toutes vendues et il ne reste qu'une centaine de montres pour hommes – sur 200 numérotées – à réserver. « On va livrer les premiers clients à la fin du mois de mars », espère Didier Finck, « puis aller à la rencontre des futurs clients dans de jolis lieux,

si le virus nous le permet. Pour vendre une belle montre à un prix correct, fabriquée en France, il faut supprimer les intermédiaires. C'est nous qui allons vers le client, pas le client qui vient en boutique. »

Pour lire l'heure avec une montre pas comme les autres, il faut compter 1 250 €, 1 500 € pour la prochaine collection. Le prix, aussi, de l'appartenance à une communauté chic et intemporelle. Ludovic Zussa et Didier Finck espèrent avoir vendu 600 Apose à la fin de l'année 2021. Ce sera l'heure de savoir si leur pari est gagné.

Laurent GENTILHOMME

**SURFER** Sur le site : [www.apose.fr](http://www.apose.fr)

**PLUS WEB**

L'interview des fondateurs d'Apose sur le site internet : [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr)

## « Made in France », vraiment

Mouvement Soprod (Suisse), cadran et aiguilles de Morteau (Doubs), traitement des surfaces et boîtier à Frambouhans (Doubs), verre saphir de Septmoncel-les-Molunes (Jura), marquage laser, couronne et assemblage à Besançon, finition aux Fins (Doubs), bracelet italien : l'Apose est une montre franco-suisse imaginée, dessinée et commercialisée à Mulhouse. Une montre labellisée « Made in France » donc, mais plus que ça si on écoute Ludovic Zussa, un peu énervé par ce label, disons, très permissif. « Vous achetez des composants pas chers en Asie, vous assemblez votre montre en France et vous avez le label Made in France. Notre démarche n'a rien à voir ! Des authentiques marques qui développent, fabriquent et assemblent en France, il y en a trois : Hegid, Pequignet et maintenant Apose. Il faut absolument sortir de ce label pour en créer un vrai. » Les contacts avec les organisations professionnelles existent pour que ce « Made in France » soit réellement du « fabriqué en France »... et un peu en Suisse.

## Deux noms, une marque

Didier Finck, né à Guebwiller, est le responsable design d'Apose. Il a travaillé au sein du Swatch Group de 2012 à 2020 sur le design produit et la communication publicitaire et digitale de grandes marques comme Omega, Longines, Hamilton et Swatch.

Le Mulhousien Ludovic Zussa est physicien expert des technologies laser et spécialiste de l'innovation de produits horlogers. Chargé de l'innovation technologique du Swatch Group de 2010 à 2012, il a dirigé la stratégie d'industrialisation du pôle horloger de la fondation Sandoz. Il est intervenu sur des marques prestigieuses comme Parmigiani, Tag Heuer, Zenith et IWC.

Le duo se forme lors d'un rassemblement de cadres où chaque département présente son travail. Didier Finck découvre les nouvelles finitions sur boîtiers de montres, réalisées par tribologie (science des frottements). Son créateur ? Un certain Ludovic Zussa... Didier



Didier Finck, responsable design, et Ludovic Zussa, physicien et spécialiste de l'innovation de produits horlogers (à droite), les créateurs de la marque Apose. Photo L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

Finck propose à sa direction de transférer cet expert au sein des équipes qui conçoivent et fabriquent les montres Swatch. Aujourd'hui, leur complicité professionnelle devient un projet horloger, Apose, loin de Swatch Group.

# Bausele vole plus haut grâce au centenaire de la Royal Australian Air Force

**Créée en 2010 par le Mulhousien Christophe Hoppé, la marque de montres australienne Bausele vient d'être retenue pour créer les montres du centenaire de l'armée de l'air australienne. Joli coup pour la petite marque qui monte, qui monte...**

À l'autre bout du monde, il fait presque nuit mais visiblement, à Sydney, les températures sont plus clémentes qu'au petit matin à Mulhouse... Via une application, on se rend compte aussi que les notions de confinement sont, disons, un peu différentes. « Le quoi ? Le confi... c'est quoi exactement ? » Derrière l'écran Christophe Hoppé s'amuse – un peu – de la situation en Alsace. « Plus sérieusement, ici, il n'y a aucun confinement. L'Australie, c'est la politique zéro Covid. Dès qu'il y a un cas, on isole totalement le secteur. Du coup, autour, c'est comme si le virus n'existait pas, comme à Sydney actuellement », constate-t-il.

## Le contrat du centenaire

L'Australie est une île, mais la pandémie est mondiale et, pour le Mulhousien et sa famille, venir en France est en revanche quasiment impossible. « C'est compliqué d'être éloigné de l'Alsace. Je ne vois

pas quand les frontières vont se rouvrir. En plus, il y a de moins en moins de vols et les prix des billets ne cessent de grimper. » Ça, c'est pour les mauvaises nouvelles.

Les bonnes concernent Bausele (*Beyond Australian Elements*), une marque de montres australiennes, avec mouvement suisse, développée depuis plus de dix ans par ce Mulhousien passé par le lycée Montaigne, une prépa HEC, l'Insee à Paris et une école au Luxembourg, où il apprend la finance, avant de s'orienter vers l'horlogerie suisse par passion. Un mariage avec Alexandra, une Australienne rencontrée en Suisse, envoie le Mulhousien aux antipodes de La Chaux-de-Fonds où il travaillait et signe la naissance de Bausele.

« Comme toutes les entreprises qui se créent, on a appris, on a fait des erreurs, on les a corrigées, on a perdu deux ans à cause d'un fournisseur... Ici aussi, il faut toujours se battre. Mais, aujourd'hui, je ne travaille plus que pour Bausele », explique Christophe Hoppé. « Après Bausele, d'autres marques se sont créées, mais notre force est de travailler avec la Suisse et de faire le développement et l'assemblage en Australie. Surtout, la Royal Australian Air Force [Raaf] vient de nous sélectionner pour créer les montres du centenaire. La dernière fois que la Raaf a commandé des montres,

c'était dans les années 1950, avec IWC et Jaeger LeCoultre. Là, c'est un petit Alsaco-Australien qui a eu le contrat du centenaire... C'est notre projet le plus excitant à ce jour ! »

## Une boutique face à l'opéra de Sydney

L'affaire est belle, d'autant que Bausele avait comme concurrents, pour cet appel d'offres, des marques comme Breitling ou Bremont. Il a fallu convaincre les militaires qui ont sélectionné le design, être original – chaque montre Aviator contient une minuscule pièce du premier FA 18 à avoir volé en Australie –, proposer des tarifs abordables assez éloignés de ceux de certaines manufactures suisses...

« Ça a été une année de travail pour Arron Coote, le PDG de Bausele. Les militaires voulaient quelque chose d'abordable, mais avec des connexions australiennes. On a lancé la série limitée de 500 exemplaires numérotés en précommandes. Elles sont toutes réservées. Il y en a 500 non-numérotées en vente et on va refaire une série de 1 000 montres du même modèle Aviator [NDLR : à 1 200 \$ australiens]. 2021 devrait être une superbe année pour nous ! On sera présent sur les bases pour les festivités du centenaire et on a comme ambassadeur



Les montres Bausele de Christophe Hoppé (à droite) ont été choisies pour célébrer le centenaire de l'aviation australienne. Avec Arron Coote, son PDG, ils ont récupéré des morceaux d'avion qui sont intégrés à une série limitée de montres. DR

l'aviateur Matt Hall, pilote de la *Red Bull Air race world championship*. On vise une année 2021 à 3 000 montres vendues. »

L'armée de l'air ouvre des portes à Bausele, mais le développement de la marque se fait aussi dans le civil et à l'international. « On vend 60 % de

nos montres en Australie, 30 % en France et 10 % aux États-Unis. Et on a maintenant un super-magasin sur trois étages au 75 George street dans les Rocks, en face de l'opéra de Sydney et à côté du pont, devant les ferrys... C'est *the place to be* ! » La nuit tombe sur Sydney et le soleil

réchauffe un peu les rues de Mulhouse. Il est temps de raccrocher avec Christophe Hoppé pour retrouver l'heure française...

L. G.

**SURFER** Sur le site internet : <https://fr.bausele.com>